

Musée Alpine : pourquoi une décision de l'Agglo de Dieppe urge, en 5 points

Presque un an après l'étude de faisabilité du projet de musée Alpine, rien n'a avancé. L'Agglo, collectivité à même de porter le projet, est à nouveau sollicitée par l'Association des anciens et actifs d'Alpine qui s'impatientent et exercent « une pression amicale » sur les élus. En développant cinq arguments.



Une étude a conclu, en août 2022, à la faisabilité d'un musée Alpine dans ce premier garage de Jean Rédélé, rue Thiers à Dieppe - Photo Paris Normandie



Par Anne-Sophie Groué
Publié: 9 Juin 2023 à 16h52

Temps de lecture: 3 min

Partage :



[Gill Géryl](#), ancien vice-président à l'Économie de l'Agglo et aujourd'hui chef de projet du musée Alpine [pour l'Association des anciens et actifs d'Alpine](#), est plus que jamais mobilisé.

1. Une fréquentation assurée

Il explique : « *Ce musée est de plus en plus attendu. [Le succès du dernier rassemblement Alpine](#), le mois dernier, le souligne encore : 800 voitures rassemblées (dont 150 équipages étrangers), environ 130 000 personnes en quatre jours, 30 000 personnes au musée éphémère ouvert sur trois jours...* » Et pas mal de représentants des « *182 clubs Alpine du monde, dont 69 à l'étranger* ». Oui, « *il y a une clientèle pour ce musée* ». Il a d'autres arguments à développer.

Video. Alpine : la célèbre marque dieppoise se renouvelle



Consultez l'actualité en vidéo

2. Des financements à capter

Si [le Pacte fiscal et financier](#) a été adopté à l'Agglo, « *qui détient la compétence des grands équipements culturels* », il faut désormais que [le projet de musée fasse l'objet d'une fiche projet](#) dans le futur contrat de territoire, pour lequel Dieppe-Maritime a déjà pris beaucoup de retard.

[Lire aussi](#) | [Automobile. Vers un constructeur chinois au capital d'Alpine](#)

L'intercommunalité est bien la seule à pouvoir décrocher des participations des Département, Région, État, Europe, voire de la Fondation du patrimoine, laquelle exige un maître d'ouvrage pour lancer une collecte de fonds. Le projet avoisine les 6 M €, dont 300 000 € pour l'achat du site.

3. Le promoteur s'impatiente

Une somme que le promoteur [qui construit des logements près de l'hôpital](#) attend depuis plus d'un an maintenant... Alors que la friche se dégrade et constitue de plus en plus une verrue dans le quartier en pleine rénovation. Gill Géryl ne le cache pas : « *L'urgence, c'est aussi de détenir enfin ces locaux* » pour enfin enclencher le processus. Ouvrir le musée en 2025 pour les 70 ans de la marque Alpine ? « *C'est jouable. Mais il faut avancer !* »

[Lire aussi](#) | [Ce que vous réserve Alpine en fête à Neufchâtel-en-Bray](#)

4. Des collections déjà prêtes

D'autant que la marque Alpine elle-même est partante, tout comme les collectionneurs et bien sûr l'AAA.

« *On a l'engagement de plusieurs collectionneurs – quatre ont fait une lettre d'engagement dans la pré-étude – pour le prêt de véhicules en fonction des événements. Des dépôts longue durée pourront être mis en place. Et comme Dieppe, c'est La Mecque pour Alpine, on peut imaginer que certains pourraient vouloir que leur collection reste là après eux ; cela pourra représenter plusieurs millions d'euros, au moins autant que le montant du projet.* »

[Lire aussi](#) | [À Dieppe, modèle spécial de l'Alpine A110 R pour les 100e 24h du Mans](#)

5. Le site : une opportunité unique

« *L'authenticité du lieu fait partie de ce qui a mené Alpine à [valider le projet et à s'y impliquer](#), avec la qualité de la muséographie et de la scénographie prévues. On est fortement contraints par l'espace (570 m² d'exposition sur trois niveaux) mais cela sera compensé par une forte composante numérique et digitale qui pourra avoir un impact mondial : beaucoup d'éléments seront consultables par internet. Alpine envisage de s'en servir comme lieu de passage de technologies. Les musées automobiles avec des enfilades de voitures exposées, c'est bien fini !* »



Côté élus, le point de blocage : qui va financer la construction et la gestion du musée ?

Chargé de l'aménagement du territoire à l'Agglo, François Lefebvre indique : « *Pour le musée, c'est le président qui a les cartes en mains. Sur le fond, en tant qu'élu dieppois j'y suis très favorable* » mais il semble qu'il y ait « *des questions qui bloquent* ». Par exemple « *jusqu'où ira la puissance publique dans cette affaire ? L'AAA a toujours dit qu'elle ne serait pas en capacité de gérer le musée. Ses membres parlent d'une structure publique/privée depuis deux ans mais elle n'est toujours pas constituée. Alors si on dit OK pour l'achat des murs et la rénovation (2,4 M €), après, qui gèrera ?* » Pour l'élu, pas question de la collectivité « *fausse la pub d'Alpine qui aura logiquement des exigences en termes de qualité pour son image* ». Alpine qui « *risque de ne pas mettre un centime* ».

Les finances, voilà donc où le bât blesse, comme toujours. Au cabinet du président de l'Agglo Patrick Boulier, on souligne : « *L'élaboration du contrat de territoire, qui devra être signé en décembre, va débuter mardi prochain puis on listera les projets à présenter à nos partenaires financiers. Le musée est depuis toujours sur le brouillon de cette liste.* » Mais... on laisse entendre qu'avec un Pacte financier et fiscal voté à minima, « *le contrat de territoire devra être raisonnable* ». Or les élus ne sont pas tous convaincus « *de la viabilité du projet* » et dans le doute sur la prise en charge financière « *de la muséographie* ».